

Du *Mutterrecht*, l'œuvre majeure de Bachofen, Walter Benjamin écrivait qu'il s'agissait d'une « prophétie scientifique ».

De prime abord, il s'agit là d'une étrange définition pour un ouvrage qui, loin de se tourner vers l'avenir et d'en délimiter les formes, explore les confins du passé pour esquisser, par le biais de l'étude des mythes, le contour de l'origine de nos sociétés.

La pensée de Bachofen est prophétique car révolutionnaire,

et par là même porteuse de fruits pour l'avenir. Il a en effet avancé une thèse bouleversante : les premières sociétés humaines auraient été régies par un droit maternel, l'organisation patriarcale n'étant qu'une forme plus avancée, certes, mais plus tardive de l'évolution spirituelle et sociale de l'humanité. Sa pensée permet ainsi de réfléchir à la prégnance de l'opposition masculin/féminin, maternel/

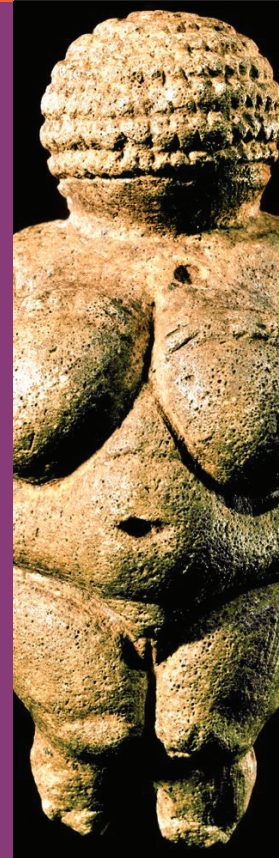
paternel dans les fondements mêmes de nos sociétés, mais aussi de considérer l'importance que la notion d'origine, et la représentation, pour erronée qu'elle soit, qui en est faite, revêt pour la construction et le maintien de la société et de ses structures. C'est bien là une réflexion avec laquelle, aux dires de Bachofen lui-même, « on n'est pas prêt d'en finir ».

Docteure en philosophie, Veronica Ciantelli est post-doctorante à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, rattachée au Laboratoire interdisciplinaire d'études sur les réflexivités (EHESS). Ses travaux portent sur la philosophie politique en Allemagne entre le XIX^e et le XX^e siècles.

Bachofen

le bien commun

Photo : DR



ISSN 1269-8563

ISBN 978-2-84186-907-7



2019-XI 12 €

M I C H A L O N

le bien commun